

Compte rendu

Ouvrage recensé :

HUOT DE LONGCHAMP, Max, *Saint Jean de la Croix. Pour lire le Docteur mystique*

par Hélène Würtele

Laval théologique et philosophique, vol. 49, n° 1, 1993, p. 171.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/400754ar>

DOI: 10.7202/400754ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

sonnes curieuses de mieux connaître l'école rhénane à fréquenter cette magnifique édition des sermons de Tauler.

Jean-Claude BRETON
Université de Montréal

Max HUOT DE LONGCHAMP, **Saint Jean de la Croix. Pour lire le Docteur mystique.** Paris, FAC éditions, 1991.

Max Huot de Longchamp, docteur en théologie, a publié plusieurs oeuvres sur la spiritualité mystique et en pastorale depuis dix ans. En 1981, il publiait chez Beauchesne: *Lectures de Jean de la Croix. Essai d'anthropologie mystique*. Cette étude est à la base du présent volume. L'A. y démythifie Jean de la Croix en nous le rendant plus accessible, plus humain. Tout en nous disant qu'il est très ardu de faire oeuvre de démythologisation sur sa vie, il parvient à faire ressortir les influences que son milieu familial (négo-ciant) et sa formation professionnelle d'artisan ont eu sur ses oeuvres littéraires. Il nous le montre artisan de la matière verbale et attire notre attention sur le fait que pour saisir Jean de la Croix dans ses oeuvres, il nous faut «prendre le temps et les moyens de reconnaître cette matière».

Dans un deuxième chapitre, l'A. approche Jean de la Croix sous quatre volets: dans son contexte familial et de première formation, puis, dans une Espagne en pleine transformation spirituelle, ensuite, à l'Université de Salamanque où il prend une formation biblique, scolastique et patristique dans un milieu très ouvert et libéral, et enfin, à travers ses interlocuteurs où l'on devine beaucoup d'affection tout en étant sous la forme de relations courtes et d'interventions ponctuelles comme celles existant dans le compagnonnage artisanal. Max Huot de Longchamp nous présente un Jean de la Croix aimant la vie, bien inséré dans son époque et pleinement humain ayant ses drames, ses doutes, ses amitiés et ses tendresses.

L'A. prend ce premier chapitre comme point de départ pour nous présenter une initiation aux oeuvres de Jean de la Croix, surtout par des extraits de la *Montée du Carmel* et de *La Vive Flamme* et quelques-uns de *La Nuit Obscure* et du *Cantique Spirituel A*. Il travaille ces textes en exégète, en les décortiquant strophe par strophe, en libérant les textes des scories que les siècles d'interprétation ont déposées sur eux. À plusieurs reprises, il donne une traduction plus

juste de certains termes, ce qui nuance ou même change le sens de la strophe. Il indique les difficultés existantes entre les différents manuscrits du *Cantique Spirituel* et de *La Vive Flamme* en prévenant le lecteur des solutions à apporter à certaines confusions.

Max Huot de Longchamp a atteint son but. Par sa présentation, l'itinéraire spirituel selon Jean de la Croix est de beaucoup simplifié. Il le rend compréhensible aux lecteurs du xx^e siècle. Trois thèmes résumés ce parcours sanjuancrucien: «sentir Dieu», «se laisser introduire à la lumière», et «être à l'image de Dieu». Une fois ces trois thèmes dégagés, le restant de l'oeuvre de Jean de la Croix n'est que la description des étapes normales, mais non obligatoires, du chemin pour atteindre à la perfection l'image de Dieu.

Le choix de la méthodologie rédactionnelle est judicieux. Le volume est divisé en cinq grands titres (chapitres) qui sont subdivisés chacun en quelques petits chapitres de quelques pages, ceux-ci étant aussi sous-titrés. Cette formule permet une lecture plus facile, d'autant plus que la langue utilisée est claire et simple.

Ce volume est probablement la meilleure initiation à Jean de la Croix actuellement sur le marché. Il permet une approche facilitée du classique spirituel qu'est Jean de la Croix par une exégèse démythologisante de l'A. et de ses écrits.

Hélène WÜRTELE

Pier Cesare BORI, **L'interprétation infinie. L'herméneutique chrétienne ancienne et ses transformations.** Coll. Passages. Traduit de l'italien par F. Vial. Paris, Cerf, 1991, 148 pages.

On rencontre à plusieurs reprises dans l'oeuvre de Grégoire le Grand l'idée que la sainte Écriture «progressive avec ceux qui la lisent». Le petit livre de P.C. Bori se propose de retracer l'histoire de cette formule. L'intérêt de cet ouvrage dépasse toutefois largement celui d'une étude historique sur une formule à première vue étonnante. En exposant les grandes étapes du destin de cette formule en Occident, depuis ses origines chez Grégoire commentant la vision d'Ézéchiel (Éz 1) jusque chez Novalis, Schlegel, Schleiermacher, c'est un chapitre fascinant de l'histoire de l'herméneutique que Bori déploie devant nous.

Après de longues décennies d'impérialisme scientifique sur la pratique et la théorie de l'interpré-